

Cadre théorique : Le multiculturel, l'interculturel

L'idée du multiculturel

- Les sociétés : depuis toujours imprégnées par une idée multiculturelle; une seule société peut être constituée par des groupes, des « équipes » qui forment elles-mêmes des sub-cultures.
- Le terme « multiculturel » décrit une situation dans des pays :
 - où des équipes ou des minorités ayant des caractéristiques culturelles distinctes comme la langue, l'origine, la religion coexistent
 - où l'arrivée des émigrés a eu pour conséquence la cohabitation des gens de nationalité et des caractéristiques culturelles différentes
 - où on essaie de former des combinaisons politiques ou économiques élargies
- Une société qui fonctionne sur le modèle du pluralisme et qui exclut l'homogénéité. Les dangers qu'une société multiculturelle doit éviter : *« d'une part l'homogénéisation des idées et des formes de vie au nom d'un universalisme abstrait, d'autre part une défense de particularismes étanches les uns aux autres; la non-reconnaissance de l'autre étant le présupposé des deux positions »*. (De Carlo, 1998, 39).

L'idée de l'interculturel

- L'interculturel : « l'idéal » d'une société multiculturelle, une relation d'interaction dynamique et fructueuse entre des individus ayant des identités différentes et appartenant à des cultures différentes d'une société pluriculturelle.
- L'interculturel : l'interaction de deux cultures visant à l'enrichissement mutuel, à l'échange. *« L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si l'on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. »* (De Carlo, 1998, 41).
- Mis en relief : l'élément personnel et l'entretien avec l'Autre. Une démarche personnelle, libre de jugements, de credo et de valeurs, de signes d'identité nationale, d'ethnocentrisme.

Événements qui ont influencé la structure de la société moderne, comme :

- La décolonisation

- La migration
- La construction de l'Europe Unie
- Le développement des médias et la globalisation de l'économie
- Le développement de disciplines

Finalités et objectifs d'une éducation interculturelle

L'éducation interculturelle :

- cultive l'imagination, l'esprit critique, la critique de soi-même, la rationalisation, l'appréciation, enfin la discussion
- cultive l'amour de la vérité, l'objectivité, la curiosité spirituelle, la modestie, l'intérêt et en même temps le respect pour les autres ainsi que l'ouverture envers les autres
- familiarise l'apprenant avec les œuvres spirituelles, culturelles et morales de l'esprit humain
- développe chez l'apprenant le contrôle de son comportement dans ses relations avec des personnes provenant des civilisations différentes
- cultive une certaine tolérance et générosité
- aide les apprenants à reconnaître la langue et la civilisation des groupes culturels particuliers et à ne pas stigmatiser une culture minoritaire.

La compétence interculturelle

La compétence interculturelle : un ensemble de capacités requises pour une interaction réussie entre nous et une personne ou un groupe de personnes de culture différente. La compréhension de sa propre culture sans la considérer supérieure à une autre. La capacité de connaître, de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence.

La compétence de communication interculturelle

La compétence de communication interculturelle : dépasser les obstacles de la différence langagière et du comportement différencié dus à l'origine culturelle, trouver les similitudes qui unissent les gens. (éléments de la vie quotidienne des gens de la culture étrangère, le savoir-faire, le savoir-être, le savoir-vivre en commun)

Les objectifs et les habiletés de la compétence de communication interculturelle

- « Compréhension de l'Autre »
- Redéfinition du « Moi »

- *Etablissement des rapports avec des représentants de l'autre culture*
- *Communication avec les moindres de vides et de distorsions*
- *Orientation vers les valeurs humanistes »*

(Androulakis (2002a, 47))

Développer chez les apprenants les habiletés suivantes :

1. la curiosité et l'empathie envers l'autre culture
2. le statut et les variables tels que l'âge, le sexe, la classe sociale, la religion sont des structures qui influencent la façon de parler et d'agir des gens
3. le rapport qui existe entre les images culturellement conditionnées dans l'esprit de chacun quand il agit et réagit et l'efficacité d'une situation de communication
4. le comportement est influencé dans une grande mesure par des conventions et des variables situationnelles
5. la réaction des gens est étroitement liée à la satisfaction de leurs besoins fondamentaux et aux modèles acceptables de leur culture
6. l'observation et l'évaluation de la culture cible à travers des informations puisées dans des bibliothèques, trouvées dans des médias, empruntées d'autres gens ou acquises de sa propre vision.

Les composantes de la compétence de communication interculturelle

La compétence de communication interculturelle s'analyse en six composantes :

1. **Savoir – être** : la capacité de l'individu à établir et à maintenir une relation entre la culture source et la culture cible en laissant de côté des comportements ethnocentriques vis-à-vis de l'altérité. L'apprenant est donc invité à élaborer un système d'attitudes et de perceptions ethnorelativistes dans son rapport avec des personnes d'une culture étrangère.
2. **Savoir – apprendre** : l'aptitude à mettre en œuvre un système permettant l'approche, la découverte et l'exploration de nouveaux éléments d'une culture avec laquelle l'apprenant est familiarisé ou non.
3. **Savoirs** : un système de références culturelles qui donne de la structure au savoir acquis pendant l'apprentissage linguistique et culturel et qui assimile les besoins particuliers des apprenants dans leurs interactions avec les autochtones de la langue cible.

4. **Savoir – comprendre** : la capacité de notre public d'élaboration et de mise en œuvre d'un système d'interprétation des croyances, des significations, des pratiques culturelles inconnues et qui appartiennent à une langue et une culture avec lesquelles nos apprenants sont familiarisés ou non.
5. **Savoir-faire** : une intégration des autres composantes de la compétence de communication interculturelle. L'apprenant doit être capable de tirer profit de cette intégration afin d'apprendre à se comporter d'une façon adaptée dans le contexte où on étudie la culture cible.
6. **Savoir - s'engager** : la capacité de l'apprenant à tenir le rôle du médiateur entre la culture source et la culture cible. D'autre part, c'est la mobilisation pour défendre les causes universelles et humanistes.

Cadre pratique : Les « fêtes » et l'interculturel

L'intérêt pour nos apprenants

- **La sensibilisation à l'interculturel** : Sensibiliser à la culture à découvrir par tous les sens, en utilisant des documents sonores (chansons, musique sans paroles), visuels (photos, affiches, dessins), mais aussi en employant des documents visant au goût et à l'odorat (gâteaux de Noël), orienter à l'acquisition des savoir-faire fixant la mise en relation de la culture maternelle et de la culture étrangère.
- **La découverte et la mise en relation** : Multiplication des interactions d'opinions au sein d'une classe et développement d'une attitude d'« accueil » de l'Autre et de tolérance. Une stratégie éducative pour dépasser les chauvinismes culturels, pour effacer les barrières de tout ordre et pour favoriser, à travers les expériences vécues, une véritable éducation interculturelle.
- **L'intégration de la vie quotidienne au cursus** : Connaître les us et les coutumes de ce public, leurs intérêts, leurs sentiments, leurs expériences, en les incitant à découvrir à leur tour ceux d'un autre monde.
- **L'aspect ludique** : Mimer, chanter, danser, rire, cuisiner, dessiner, colorier : de l'« amusement » pour nos apprenants. Le support ludique et interactif → l'épanouissement de l'enfant. Ouverture de l'esprit, « éveil » aux cultures, au mode de vie et à la mentalité des autres.

L'intérêt pour l'enseignant

- **L'enseignant** : pas le seul détenteur du savoir, mais plutôt une personne-ressource responsable de l'étayage. **L'apprenant** : responsable de son savoir, grâce à un dispositif proposé par le maître.

- Le processus de relation en miroir : « Ta différence m'intéresse puisqu'elle me construit ». Mis en place d'une compréhension et d'un enrichissement mutuels
- La remise en question des clichés, des stéréotypes et des représentations de notre public et le croisement qualitatif des informations sur la culture étrangère : la déconstruction des idées reçues, l'interprétation plus objective de la réalité qui nous entoure, sensibilisation à des phénomènes de promotion d'une image fautive de l'Autre.
- Le professeur de langue : le médiateur entre les deux cultures afin de rendre ses apprenants responsables et capables d'avoir une conscience interculturelle.

Mode de travail

Organisation du mode de travail sur 4 axes :

1. Les objectifs de compétence de communication interculturelle
2. Le calendrier
3. Notre public et le niveau de nos apprenants
4. La planification de la procédure didactique visant les objectifs de la compétence de communication interculturelle

| | |
|-------------------------|---|
| ▪ Titre | |
| ▪ Type | |
| ▪ Objectif(s) | |
| ▪ Niveau des apprenants | |
| ▪ Moyens : | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Équipement ▪ Documents |
| ▪ Durée : | |
| ▪ Procédure/Démarche : | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Présensibilisation ▪ Sensibilisation ▪ Phase exploratoire ▪ Émission d'hypothèses ▪ Vérifications ▪ Acquisitions |
| ▪ Remarques : | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Précautions et points importants ▪ Extensions – variations |

Remarques portant sur la tâche de l'enseignant

- Pour promouvoir l'interculturel et l'introduire en classe afin de passer à l'acquisition de la compétence de communication interculturelle → prouver que les idées fixes et les préjugés peuvent changer à travers l'apprentissage d'une langue.

- Un « test » pour les débutants : recenser les représentations disponibles et évaluer leur pertinence. (des réponses données, comme « Je n'aime pas la prononciation et la tonalité de la langue française, parce qu'elle est réservée aux homosexuels » ou « Je ne pourrais pas être ami avec un français parce qu'ils sont sales » ont orienté par la suite la conception et le déroulement de nos cours.)
- Un questionnement sur l'identité de nos apprenants et sur l'altérité → l'enrichissement de notre matériel avec des documents authentiques et l'introduction des objectifs basés sur l'idée de l'altérité.
- Notre rôle : un « médiateur » entre l'apprenant, sa culture maternelle et la culture étrangère.
- Utopique et idéal de parler de l'acquisition de la compétence de communication interculturelle pendant juste une année scolaire. Les objectifs ont sensibilisé nos apprenants vers cette direction : essayer de connaître l'Autre peut entraîner la découverte des éléments d'une culture étrangère, la tolérance à l'égard de l'étranger, l'empathie.

Remarques portant sur nos apprenants

- Tout élève débutant dispose, avant même le premier cours, de références sur la culture étrangère enseignée, ou, de références sur l'étranger de façon large. Des représentations, des préjugés et des stéréotypes entrent en jeu et bloquent parfois le déroulement du cours.
- Prendre intérêt à connaître une culture étrangère afin de faire des comparaisons ou des relativisations. Découverte des éléments communs entre leur culture et le système de référence, redéfinition de leur identité, mais en reconnaissant l'identité de l'Autre.
- L'implication de l'apprenant : l'introduction dans le cours et la description de leur quotidienneté, peuplée de signes d'éléments de leurs habitudes et de leur culture, l'intégration dans les démarches didactiques de leurs intérêts, la narration de leurs souvenirs qui révélait leur identité culturelle → la pierre angulaire pour l'organisation des cours.
- Un « bagage » linguistique → assez restreint, souvent recours au grec, lorsque des problèmes de compréhension ou de clarification surgissaient. À travers les documents fournis et la façon de travailler avec nos apprenants l'emploi de la langue grecque a été limité.
- La relation de nos apprenants à l'égard de l'Autre : modification des idées rigides, sensibilisation sur des thèmes comme le racisme (« Pourquoi la peau est de différentes couleurs? ») et la xénophobie, et

enfin rapprochement de l'Autre, l'étranger qui n'avait jamais parlé de sa culture (les Albanais et les tziganes) et qui était dans leur classe.

Bibliographie

1. Abdallah-Pretceille M., 1999, *L'éducation interculturelle*, Paris, PUF
2. Androulakis G., 2002, *La compétence de communication interculturelle en classe de langue*, Patras, Éditions de l'Université Ouverte Grecque
3. Androulakis G., 2002, *La prise de conscience et la médiation interculturelles en classe de langue*, Patras, Éditions de l'Université Ouverte Grecque
4. Byram M., 1992, *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Didier-Hatier, Saint-Cloud, CREDIF
5. Camilleri G., 2002, *Autonomie de l'apprenant- La perspective de l'enseignant*, Strasbourg, Éditions du Conseil de l'Europe
6. Conseil de l'Europe, 1996, *Les langues vivantes: apprendre, enseigner, évaluer. Un Cadre européen commun de référence*, Strasbourg
7. Cuq J-P., Gruca I., 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Éditions PUG
8. De Carlo M., 1998, *L'interculturel*, Paris, CLE International
9. Demorgon J., 2004, *Complexité des cultures et de l'interculturel*, Paris, Anthropos – Economica.
10. Puren C., 2004, *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes : Essai sur l'éclectisme*, Paris, Éditions Didier
11. Rojzman C., Pillods S., 2001, *Savoir vivre ensemble : Agir autrement contre le racisme et la violence*, Paris, Éditions La Découverte & Syros
12. Wieviorka M., 2005, *La différence - Identités culturelles : enjeux, débats, politiques*, Paris, Éditions de l'aube
13. Zarate G., 2007, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier